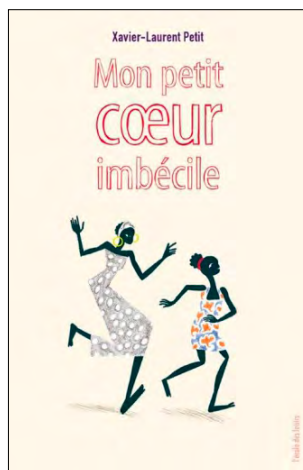


# Mon petit cœur imbécile

Xavier-Laurent Petit



« Mon petit cœur imbécile », c'est ainsi que la jeune Sisanda surnomme son cœur lorsqu'elle lui parle pour l'encourager.

Le cœur de Sisanda est malade depuis sa naissance, et l'opération qui permettrait de le guérir coûte beaucoup trop cher pour une famille de paysans africains. Mais l'espoir renaît lorsque Maswala, la mère de la petite fille, tombe par hasard sur un article de journal relatant les exploits des coureuses du marathon de Kamjuni. Il faut dire que Maswala a une particularité : elle court plus vite qu'une antilope...

- 1 Chemokil Chilapong : la vraie Maswala
- 2 Les supercalculs de Sisanda
- 3 Le marathon, une vieille histoire
- 4 Quel suspense !
- 5 Des petits cœurs imbéciles à réparer
- 6 À lire aussi...

Retrouvez tous nos dossiers sur [ecoledesloisirsalecole.fr](http://ecoledesloisirsalecole.fr)

✉ Contactez-nous : [enseignants@ecoledesloisirs.com](mailto:enseignants@ecoledesloisirs.com)



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

Il y a souvent une histoire vraie à l'origine des romans de Xavier-Laurent Petit.

Ce dévoreur de journaux a découvert l'existence de Chemokil Chilapong dans un article du [Courrier international](#) qui relatait comment cette simple fermière avait remporté en 2004 le marathon de Nairobi.

PISTE  
PÉDAGOGIQUE 1  
**Chemokil Chilapong :  
la vraie Maswala**

Il y a souvent une histoire vraie à l'origine des romans de Xavier-Laurent Petit. Ce dévoreur de journaux a découvert l'existence de Chemokil Chilapong dans un article du Courrier International qui racontait comment cette simple fermière avait remporté en 2004 le marathon de Nairobi. Voici donc l'histoire de Chilapong, la championne qui a servi de modèle au personnage de Maswala, la mamantilope.

Elle court, elle court, Chilapong, et elle aime ça depuis toute petite, depuis qu'elle a découvert la course à pied à l'école primaire. Rien ni personne n'ont pu la détourner de sa passion. Ni le décès de sa mère, ni ses études au collège qu'elle a dû abandonner faute d'argent, ni son mariage à 18 ans, ni sa vie bien remplie de femme de paysan, s'occupant à plein temps de son mari et de ses quatre enfants. Elle court, elle court, Chilapong, chaque matin dans les collines autour de la ferme.

Un jour, la chance lui sourit : un voisin, militaire à la retraite, propose de la faire courir dans le centre d'entraînement sportif qu'il vient de créer. C'est là-bas, en se frottant aux autres coureurs, notamment aux hommes, que Chilapong prend conscience de son potentiel. Encouragée par son entraîneur, elle décide de s'inscrire au marathon de Nairobi. Son mari, Benjamin, la soutient, il vend un mouton ainsi qu'un poulet pour couvrir les frais de voyage, soit les deux billets d'autocar de Chilapong et de son entraîneur pour rejoindre Nairobi, la capitale, distante de 500 km.

Le jour de la course, au moment du départ, personne ne prête attention à Chilapong noyée dans le flot des concurrentes. Même plus tard, quand elle s'échappe du peloton et prend un tour d'avance, les caméras de télévision restent obstinément braquées sur le groupe qui s'est lancé à sa poursuite, mené par la médaillée olympique Joyce Chepchumba. Lorsque, à la stupéfaction générale, Chilapong franchit la première la ligne d'arrivée, les journalistes se précipitent pour interviewer la mystérieuse marathonienne. Surprise ! Chilapong leur répond dans le dialecte de Potok, sa région natale...

La mère de famille fait la « une » des journaux. Elle rentre au pays les poches pleines : 1 million de kels (14 000 dollars) pour sa victoire, et 250 000 kels de prime pour avoir battu le record précédent du marathon de Nairobi. La vie de la famille en est bouleversée. Chilapong et son mari quittent leur petit lopin de terre pour acheter une grande propriété dans la ville voisine. Benjamin, qui jusqu'alors vendait des moutons et des poules au marché local, se lance dans la vente de bétail en gros dans toutes les grandes villes du pays. Surtout, les Chemokil réalisent leur rêve de parents, ils ont l'assurance d'offrir une bonne scolarité à leurs quatre enfants...

Pendant que Maswala court, Sisanda compte... Il y a donc beaucoup d'opérations et de calculs dans ce livre. Demandez aux enfants de les repérer... et de répéter les exercices !

- Sisanda compte le nombre de battements de son cœur depuis sa naissance. Chacun peut faire de même (voir annexe 1)

- P. 26. Elle calcule qu'il faudrait à ses parents trente-huit années, trois mois et vingt jours pour réunir le million de kels nécessaire à son opération. Comment fait-elle ?

- P. 48. Il est dit que le précédent record féminin du marathon s'est établi à 2 heures 41 minutes et 23 secondes pour 42,195 km. Quelle était la vitesse moyenne de la marathonnienne ?

- P. 44. Comment Sisanda sait-elle que sa mère court à une vitesse moyenne de 15 km/h ?

Sisanda donne elle-même la solution p. 45 : elle sait qu'il y a soixante mètres entre deux arbres, elle compte le nombre de secondes que met sa mère pour franchir la distance et elle convertit des deux mesures en kilomètres et en heures.

## Quelques sites sur les mathématiques

[Maths magiques](#), quand la science se révèle poésie... Le site d'une passionnée qui rassemble des exercices de maths amusants, des tours de magie, des illusions d'optique animées.

[Sésamaths](#), cette association diffuse gratuitement des ressources pédagogiques et des outils professionnels pour l'enseignement des mathématiques. Une mine !

PISTE  
PÉDAGOGIQUE 2  
Les supercalculs  
de Sisanda

## 1 À l'origine

Le marathon tire son nom d'une [célèbre bataille de l'Antiquité](#) qui opposa les Athéniens aux Perses dans la plaine de Marathon, à quarante kilomètres d'Athènes. Elle se solda par la victoire inespérée des Grecs, qui envoyèrent un messager annoncer la bonne nouvelle aux habitants d'Athènes. Selon la tradition, celui-ci, Philippidès, mourut d'épuisement en arrivant au pied de l'Acropole, après quatre heures de course.

## 2 Les jeux

En 1896, date de la renaissance des [Jeux olympiques](#), on créa une nouvelle discipline : une course de fond de quarante kilomètres que l'on baptisa « marathon » (épreuve ouverte aux femmes en... 1984).

Aujourd'hui, la distance officielle d'un marathon est précisément de 42,195 km. Pourquoi ? Parce qu'en 1908, les [organiseurs anglais](#) obtiennent des athlètes olympiques qu'ils franchissent la ligne d'arrivée juste au pied de la loge royale. Soit 2,195 km de plus !

## 3 Quelques grands marathoniens

La discipline devient reine dans les années cinquante grâce au Tchèque Emil Zatopek, dont vous trouverez [ici](#) un portrait.

En 1956, son éternel rival, le Français [Alain Minoun](#) passe enfin en tête.

Il raconte quelques-uns de ses souvenirs olympiques dans [cette vidéo](#) de l'Ina.

## 4 La suprématie des marathoniens africains

Depuis 1960 et la victoire de l'Éthiopien Bikela qui courut à [Rome](#) pieds nus, les athlètes kenyans et éthiopiens raflent les premières places.

La suprématie de ces coureurs des hauts plateaux d'Afrique de l'Ouest a longtemps intrigué les scientifiques. [Cet article](#) du magazine *Slate* fait le point sur les dernières théories en la matière.

## 5 En pratique

[Running Addict](#) donne tout un tas de conseils éclairés, à consulter avant de se lancer dans la course à pied.

*Mon petit cœur imbécile* se lit... le cœur battant. Xavier-Laurent Petit ne ménage pas son lecteur et parvient à créer une tension dramatique de la première à la dernière ligne du roman. Comment s'y prend-il ?

- Quelle est la situation de départ ?

Relever dans le récit tous les messages d'alerte concernant la mauvaise santé de l'héroïne. Exemple, p. 18 : «J'ai fini par réaliser que je pourrais mourir à chaque instant.»

- Quels sont les obstacles à la participation de Maswala au marathon ?

Ils sont multiples.

- L'argent : comment payer l'inscription ?

- La piqûre de scorpion : Maswala va-t-elle s'en sortir ?

- La convalescence : sera-t-elle prête au jour J ?

- L'équipement : les chaussures de sport vont-elles aider la coureuse ou, au contraire, la gêner ?

- Comment l'auteur met-il en scène la course ? Quel est le point de vue adopté (celui des villageois qui regardent la télé) ? Là encore, quels sont les obstacles à la retransmission (tempête, coupures d'électricité, écrans de publicité) ? Comment se déroule la course ? Quels sont ses multiples rebondissements ? Comment apprend-on son résultat ?

PISTE  
PÉDAGOGIQUE 4  
Quel suspense !

À quoi ressemble un cœur normal ? Comment fonctionne-t-il ? Qu'est-ce qu'une malformation cardiaque ? Comment y remédier ? L'histoire de Sisanda permet aux élèves d'étudier le cœur et la circulation sanguine (au programme du cycle 3) à partir d'un cas pratique... et humain.

En France, deux associations viennent en aide aux enfants de pays défavorisés souffrant de malformation cardiaque. C'est le cas de [Mécénat Chirurgie Cardiaque](#) et de [La Chaîne de l'espoir](#) qui publie de nombreux témoignages et vidéos.

En consultant ces deux sites, il est possible de reconstituer le parcours d'un enfant malade, comme celui de la petite Tideleine vivant en Haïti ou d'autres.

Vous pouvez sélectionner le cas d'un enfant et le présenter en détail à la classe.

Mieux vaut partir d'un cœur normal, [comme celui-ci](#), avant d'expliquer ce qu'est une [malformation cardiaque](#) et de parler de l'opération qui permettra de la réduire.

L'émission de télévision [C'est pas sorcier](#) a consacré au déroulement d'une opération à cœur ouvert une séquence assez impressionnante.

Ne manquez pas de visionner également le [témoignage d'Anne-Berthe](#), médecin à Brazzaville, qui n'est pas sans rappeler Apollinaire, le médecin du roman ; ainsi que ce [reportage](#), très émouvant, qui permet de suivre la petite Gaouzou lors de son arrivée en France.

Et puis, si les élèves sont partants, la classe peut s'engager plus avant : envoyer une lettre, des dessins, des photos ou toute autre création collective à l'un de ces enfants...

PISTE  
PÉDAGOGIQUE 5  
Des petits cœurs  
imbéciles à réparer

## ... Tout Xavier-Laurent Petit !

Ses romans vous ouvrent au monde et aux autres :

*Maestro !* - Histoire inspirée de faits réels. Des enfants des rues sauvés par la musique classique que leur enseigne un courageux chef d'orchestre.

*L'oasis* - La vie d'Elmir bascule quand la ville est prise en étau entre les terroristes et l'armée : il n'a plus le droit d'aller seul au collège et son père, journaliste, est menacé.

*Les yeux de Rose Andersen* - Franchir la frontière et avoir les yeux verts : Adriana va risquer sa vie pour échapper à son destin et réaliser ses rêves.

La série des Histoires Naturelles

*Un temps de chien*

*Les loups du clair du lune*

*Mission Mammouth*

*L'île sous la mer*

Et pour les lecteurs un peu plus aguerris :

*Be safe*

*Fils de guerre*

*L'homme du jardin*

*L'attrape-rêves*

*Itawapa*

*Un monde sauvage*

*Le fils de l'Ursari*

*Marie Curie*

*Charlemagne*

Pour en savoir plus sur **Xavier-Laurent Petit**, le livret «[Mon écrivain préféré](#)» qui lui est consacré.

## D'autres romans sur l'Afrique

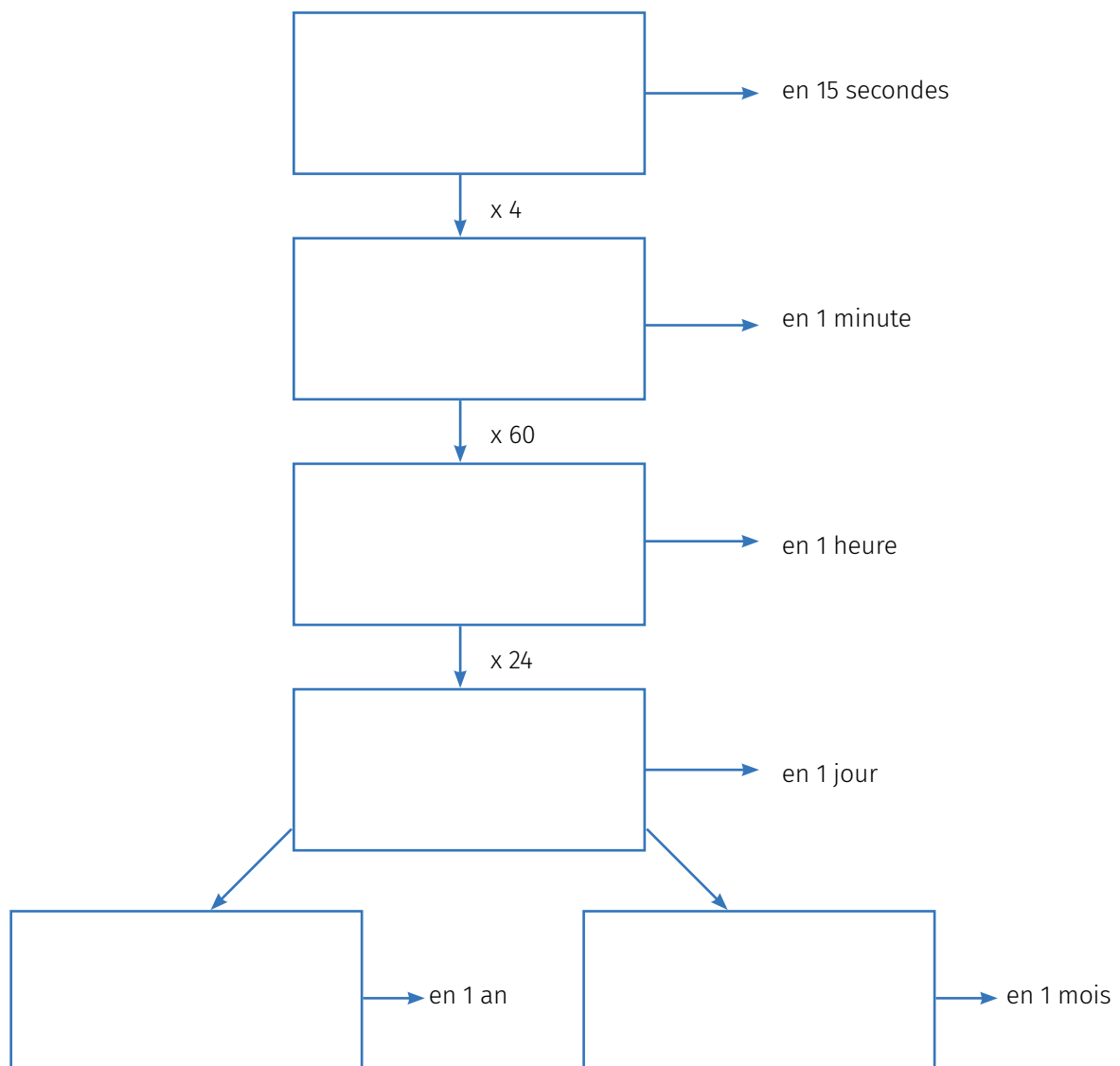
*Sur le fleuve*, de Hermann Schulz - Une enfant entre la vie et la mort dans une pirogue. Son père n'a qu'une idée en tête, l'emmener à l'hôpital. Mais les villageois au bord du fleuve vont lui faire découvrir une autre médecine.

*Elle s'appelait Catastrophe*, de Nancy Farmer - Sa mère est morte à sa naissance, son père est un assassin et on la surnomme Catastrophe... Le jour où le choléra s'abat sur le village de Nhamo, Muvuki, le chasseur de sorcières, déclare que c'est elle qui doit être sacrifiée.

### ANNEXE 1: Toudoum... toudoum

Si, comme Sisanda, vous aimeriez connaître le nombre de vos battements de cœur depuis votre naissance, voici la marche à suivre :

Prendre son pouls et compter le nombre de pulsations en 15 secondes.



Il ne reste plus qu'à multiplier ce résultat par votre âge, décomposé en années, en mois et en jours !  
Un calcul à réactualiser régulièrement, évidemment...